

2

Salle 10 (1^{er} étage)



ART & LANGUAGE

Index: Incident in a Museum XXII, 1987
Huile sur contreplaqué sur huile sur toile
montée sur contreplaqué, 306 x 246 cm



ART & LANGUAGE

Incident: Now they are. Elegant, 1993
Huile sur toile sur bois avec émail de verre
et techniques mixtes, 139 x 129 x 153 cm

- Observez les reproductions des œuvres et lisez les textes d'explication en pages 3, 4 et 5.
- Pourquoi les artistes choisissent-ils de cacher les peintures ?
- Quel lien établir avec une autre œuvre présentée dans la même salle (voir ci-dessous)



ART & LANGUAGE

Impressionism Returning Sometime in the Future Stydy, 1984

Huile sur toile

Art & Language

[Michael Baldwin [1945-] et Mel Ramsden [1944-]]

Index: Incident in a Museum XXII

1987

Huile sur contreplaqué sur huile sur toile montée sur contreplaqué
306 × 246 cm

Depuis 1976, Michael Baldwin et Mel Ramsden opèrent un retour sur la pratique de la peinture, après une décennie consacrée à des œuvres essentiellement textuelles. La série extensive des « Museums » apparaît comme une réflexion sur les lieux de production et de consommation artistique – l’atelier, le musée, sur ses modalités de représentation, sur le sujet et la surface. La logique de dissimulation traverse toutes les œuvres du collectif. Ici, elle prend sens à travers une critique de l’institution, lieu symbole de culture qui reproduit un mécanisme d’exclusion. La série « Index: Incident in the Museum » reproduit l’accrochage du Whitney Museum de New York, institution dans laquelle les artistes n’ont jamais exposé. Selon Michael Baldwin et Mel Ramsden, « les peintures du musée sont des allégories de l’endiguement. Elles touchent aussi au problème de l’inclusion et de l’exclusion culturelles ». Ceux qui sont exclus de la consommation et de la manipulation des beaux-arts sont souvent confrontés à la surface d’un contenant prestigieux ou significatif qu’ils n’arrivent pas à décrypter.

Une grande toile bleue à lettres jaunes avec pour inscription « The Decade 2003-2013 » est recouverte de contreplaqué. La surface est comme criblée d’impacts. L’identification de l’œuvre reste impossible, elle intrigue car elle est en partie révélée par ces multiples petites ouvertures. Il faut tenter de voir au-delà de la surface écran excluant le vide, agissant comme une surcharge de matière à dépasser. Ces fragments incomplets et insolubles sont équivalents à la conception du musée perçu par ceux qu’il exclut. Pour avoir une vue de ce qu’une peinture représente, le visiteur doit s’approcher de ce qui lui en obstrue la vision. En faisant ce choix de l’opacité, les artistes conçoivent la réception de l’œuvre comme un moment actif pour le regardeur qui déchiffre ce qu’il pense voir et vit pleinement le moment d’exclusion face à l’œuvre. S.D.

Art & Language

(Michael Baldwin [1945-] et Mel Ramsden [1944-])

Incident: Now they are. Elegant

1993

Huile sur toile sur bois avec émail sur verre et techniques mixtes

139 × 129 × 153 cm

Installation *in situ*, château de la Bainerie

Le genre historique du nu fait surface avec la série de peinture « Now they are ». En variation de cette série, celle des polyptyques tridimensionnels « Incident: Now they are » pose la question du vide, du regard, de l'invisibilité, ou peut-être même du voyeurisme déçu. Trois pièces appartiennent à la série « Incident: Now they are », elles s'inspirent de *L'Origine du monde* (1866) de Gustave Courbet. L'œuvre intitulée *Next* (« Au suivant ») a pour image source *L'Origine du monde*, celle de *Look Out* (« Regarder à l'extérieur »), une image de grotte provenant d'un autre tableau de Courbet, *La Source de la Loue* (1856), et celle d'*Elegant* est inspirée des rangées d'arbres figurées dans la série des « Landscapes » peinte par les artistes. Ces titres évocateurs suggèrent que l'œuvre a besoin du commentaire, du langage pour s'éclairer.

Chaque polyptyque est composé de sept toiles montées sur châssis et recouvertes d'une vitre peinte. Certains tableaux ont leur recto à l'intérieur du polyptyque, d'autres à l'extérieur. Chaque toile, dissimulée dans un dispositif sculptural, peut donner lieu à des interprétations métaphoriques de même que leur titre évocateur. L'obscurité relative à l'intérieur de la boîte à demi ouverte rend l'observateur actif pour tenter de traduire ce qui semble être occulté devant ses yeux. L'œuvre renvoie au nu couché de Marcel Duchamp dans *Étant donnés*, qui pouvait être observé à travers deux trous occultés par des clous. Ainsi, ces peintures sont des œuvres militantes en raison de leur absence de séduction. L'attraction de la chair est éludée, pas d'image sensuelle à offrir ici frontalement. C'est plutôt l'effort d'une vision n'obéissant pas aux conditions habituelles de contemplation qui met à l'épreuve le visiteur. S.D.

LA DISPARITION DU SUJET

Quelle drôle d'idée a eu **TITIEN**, le plus grand portraitiste de son temps, de cacher la moitié de l'archevêque Archinto derrière un rideau ? C'est qu'Archinto est mort pendant l'exécution de son portrait. Bien sûr, Titien aurait pu achever le tableau comme si de rien n'était, mais il a préféré montrer que l'archevêque n'était plus là... en le faisant disparaître sous un voile. Le personnage prend une allure de fantôme, comme s'il était suspendu à la frontière de deux mondes, celui de la vie et celui de la mort. Le talent de Titien était décidément très grand, pour parvenir à matérialiser ainsi la disparition du sujet !

Le sujet de l'œuvre, voilà la grande question posée par les artistes du XX^e siècle. Que représenter de nouveau, et comment, quand les peintres des siècles passés ont déjà exploré tant de thèmes, déjà si bien percé les secrets de l'art ? Que leur reste-il ? Il leur reste... la toile et le châssis !

Louis CANE agrafe ainsi, directement sur le mur, un morceau de toile teinte et le laisse pendre. Les bandes grises forment comme un cadre, d'où le tissu, au centre, s'est échappé. La toile n'est plus qu'une surface de couleur, capable de se répandre sur le sol.

DEZEUZE, lui, choisit de prendre un châssis et de le poser par terre ! Et pour qu'on le voie bien, il a remplacé la toile par une feuille de plastique transparent.

L'œuvre n'est plus un tableau traditionnel, accroché au mur et proposant un sujet, elle est le support lui-même : le sujet est devenu le matériau.



TITIEN
Portrait de l'archevêque Filipp Archinto,
1599
Huile sur toile



Louis CANE
Toile découpée, 1971
Huile vaporisée et appliquée au pinceau
sur toile libre



Daniel DEZEUZE
Châssis avec feuille de plastique tendue,
1967
Bois et plastique

Source : Collection *L'art et la manière*, éditions Palette.